



Alors que la scolarité théorique des inspecteurs stagiaires est terminée, l'ENFiP a décidé de façon unilatérale de les faire revenir à l'ENFiP Toulouse pour 2 à 3 jours de conférences.

Ce stage avait peut-être eu un sens, lors de la scolarité précédente où les stagiaires n'avait pas partagé une vraie scolarité à cause de la crise COVID mais aujourd'hui cet argument est biaisé.

Nous stagiaires de l'ENFiP nous pensons que ce retour dans les écoles au mois de juin et juillet est une hérésie écologique, économique et humaine.

Faire déplacer plus d'un millier de stagiaires (ENFiP de Toulouse, Clermont-Ferrand et Noisiel) pour seulement 2 à 3 jours à travers toute la France, obligeant certains à se déplacer en avion ou en voiture pour nous c'est un non-sens écologique.

Les dépenses engagées par la DGFIP pour de simples conférences qui pourraient être suivies en distanciel sont également incompréhensibles.

Enfin le calendrier choisi à la fin du mois de juin ou début juillet période estivale, est très compliqué en terme organisationnel pour les stagiaires chargés de famille.

C'est pourquoi nous demandons la suppression de ce retour tel qu'il est proposé par l'ENFiP.

Si ce complément de formation devait être organisé de façon perenne nous demandons que le stage soit accolé à la formation théorique avant le départ pour le stage pratique.

Sinon nous demandons à minima le remboursement des frais engagés (nuitées et repas) pour ce retour dans les écoles.

Nom	Prénom	Signature

